

MIKE GOUMOËNS SKIEUR DE VITESSE

Nouveau titre national



PORSEL Pendant que la Suisse sportive applaudit avec raison aux succès de Lara Gut et à l'obtention de son globe de cristal la sacrant «meilleure skieuse du monde», d'autres athlètes «rament» pour concourir dans une World Cup. Michel Goumoëns fait partie de cette catégorie de sportifs dont on ne parle pas (assez).

Recherche de sponsors, préparation du matériel, calculs pour tourner financièrement, mise au point des entraînements, arrangements avec le patron en vue d'obtenir les congés nécessaires, se motiver quand rien ou presque ne va, bref assumer tout de A à Z, tel est le lot des «kaélistes» helvétiques. «Pour cette saison 2016, je souhaite tout d'abord défendre mon titre de champion suisse dans ma catégorie, essayer de monter sur un podium et de me classer régulièrement dans le

top 10», nous déclarait-il à mi-février.

Un mois plus tard, tous ses objectifs sont déjà remplis. Hé oui, selon son expression favorite, Mike «a mis les gaz». Qu'on en juge: à Sun Peaks, au Canada, trois courses ont été organisées et Mike termine chaque fois à la deuxième place. «Une immense fierté», précise-t-il. L'étape suivante se nommait Andorre où brouillard, vent et froid ont quelque peu perturbé les compétitions. Mais pas de quoi troubler les athlètes. Mike relevait que les choses devenaient plus sérieuses ici. En effet, les meilleurs n'avaient pas tous pu faire le déplacement au Canada; par contre, ils se retrouvaient tous pour ces deux compétitions dans les Pyrénées. «Le défi est plus relevé; il faut que je confirme mes bonnes prestations

canadiennes.» Les entraînements renforcent ses sensations... et les courses aussi. Terminant 2^e et 3^e de ces deux compétitions, il ressent néanmoins une très légère déception car «en demi-finale, j'étais le plus rapide. Je me suis mis trop de pression sur la

manche de finale... Mais, ce n'est sur le gâteau, la course comptait aussi pour les championnats suisses 2016 et je termine donc pour la troisième année consécutive avec le titre national.»

Après ces épreuves à Andorre, Mike est rentré avec les copains. «Douze heures de route, arrivée chez moi à 3h30, puis vite au boulot à 6h. Elle est pas belle la vie de «kaéliste?», ajoute-t-il en se marant.

Record à 254,958 km/h

Le 28 mars, un «Speed Masters» a eu lieu à Vars, en France, sur une piste conçue pour battre les records dans des tenues aérodynamiques conçues pour la performance. Le record du monde de vitesse a été battu à trois reprises ce jour-là. L'Italien Ivan Origone, 29 ans, a profité de conditions météorologiques excellentes pour placer la nouvelle barre à 254,958 km/h. Lors de sa descente, il a atteint les 200 km/h en

seulement 5,5 secondes. À cette vitesse, le moindre écart peut provoquer des chutes dramatiques et les athlètes se préparent pour supporter l'accélération et maîtriser le freinage. Chez les dames, c'est aussi une Italienne, Valentina Greggio, qui a réalisé la nouvelle marque de référence, avec plus de 247 km/h! Pour sa part, «Mike», dans sa catégorie et avec du matériel «ordinaire», a dévalé les pentes à 199,6 km/h, ratant cette fois le podium d'un «mini poil»!

50 points de différence

Ce week-end, les compétiteurs du kilomètre lancé ont mis le cap sur Idre, en Suède, pour les finales. Mike, deuxième au général, a l'objectif de tenter un gros coup. «Tout est ouvert! J'ai 50 points de retard sur le leader et je vais tout mettre en œuvre pour tenter de le coiffer sur le fil. Pour ça, il me faudra skier décontracté, être au top de la forme et bénéficier d'un peu de chance.» ■ C-A. MONNARD



Mike termine pour la troisième année consécutive avec le titre national de champion suisse. DR